

294182
NO ELECTRICITY!
NO BATTERIES!

Juniors solidaires ici et ailleurs

GUIDE THÉMATIQUE

家庭防火措施
Mission Control



294182
NO ELECTRICITY!
NO BATTERIES!

滝のおとこせり

ASSOCIATION
Junior

www.juniorassociation.org

► Édito

Contrairement aux idées reçues, les jeunes sont nombreux à s'engager dans des actions de solidarité. Que ce soit en France ou à l'étranger, leurs projets partent d'une idée généreuse : celle d'aider, d'apporter du soutien.

Pour autant, la solidarité n'est utile et porteuse de sens pour les bénéficiaires comme pour les jeunes eux-mêmes que si elle s'éloigne de la notion de « bien faire » ou de « rendre service » pour aller vers l'échange interculturel, le développement partagé : la solidarité respectueuse des individus et des populations.

Les Juniors Associations constituent un espace extraordinaire pour développer cette solidarité : par l'intelligence collective développée dans le groupe, mais aussi parce qu'elles favorisent l'ouverture aux autres. Nous voyons régulièrement plusieurs Juniors Associations déposer des projets dans les dispositifs JSI « Jeunesse et Solidarité Internationale ». Nous souhaitons en voir plus encore, tant ces actions sont concrètes, utiles, originales...

Mais ici ou ailleurs, toute action de solidarité implique de se situer dans des réseaux, de savoir aller chercher les bonnes informations et de faire appel à des compétences : que ce guide vous donne les premières clés pour encourager votre générosité.

David LOPEZ

Président du comité d'examen paritaire
du Programme Jeunesse Solidarité Internationale (JSI)
Ministère des Affaires étrangères et Européennes / Fonjep

Avec la participation de :



et le soutien de :



SOMMAIRE

QUIZZ	Découvrez votre profil solidaire ! _____	4
I	DONNER POUR AIDER ? _____	6
	A > Précautions autour du don	6
	B > À qui donner ?	7
II	AGIR ICI _____	8
	A > Aider dans son quartier	8
	B > Organiser des actions de sensibilisation	10
	C > Plein feux sur l'interculturalité	12
III	UN SÉJOUR SOLIDAIRE, POURQUOI PAS ? _____	14
	A > C'est décidé, on part !	16
	B > Les partenaires : indispensables au projet	18
	C > Quelques aspects pratiques	21
	D > Et au retour ?	23
IV	APRÈS LA JUNIOR ASSO ? _____	25
RESSOURCES	_____	26

➔ **Remerciements** : David Lopez (Ligue de l'enseignement), Mathilde Tissot (Étudiants et développement), et l'ensemble des Relais et Juniors Associations qui ont apporté leur concours à la réalisation de ce guide.

QUIZZ

Donner un coup de main, ça vous démange,
et vous avez souvent envie d'en faire un peu plus...
Découvrez vite votre profil solidaire !

1 Le monde se retrouve assujetti à des forces obscures...

- A. Vous mettez en réseau ceux qui combattent pour la liberté
- B. Vous organisez la résistance
- C. Vous montez au front

2 Votre personnalité préférée ?

- A. Gandhi
- B. Martin Luther King
- C. Che Guevara



3 Pour vous ce qui est important dans une action c'est...

- A. D'avoir tout organisé de manière rigoureuse
- B. De mobiliser un maximum de personnes
- C. De le crier haut et fort

4 Votre principale qualité :

- A. La persévérance
- B. La sympathie
- C. La persuasion

5 Si vous aviez un super pouvoir, ce serait :

- A. Ne pas avoir besoin de dormir
- B. Pouvoir parler toutes les langues
- C. Changer d'apparence

► **PROFILS**

A - Le bosseur de l'ombre : efficace et organisé, vous préférez être au cœur du projet plutôt que sous les feux des projecteurs.

B - Le leader : partant du principe que l'union fait la force, vous essayez de rallier un maximum de monde à votre cause, pour faire bouger les choses !

C - Le militant : Vos convictions, vous les criez haut et fort, et vous aimez sensibiliser tous ceux qui se trouvent autour de vous !

I DONNER... POUR AIDER ?

O rogado é mais caro que o comprado.

Ce qui est offert vaut plus que ce qui est acheté.

Proverbe portugais

Le don apparaît comme une forme d'aide simple et accessible et constitue souvent un premier pas dans une démarche d'action de solidarité. Il faut cependant que le don soit adapté et qu'il ne produise pas l'effet inverse à celui recherché !

Dans de nombreuses cultures, un don exige un « contre-don » : cela peut donc mettre certaines personnes dans une situation inconfortable si on ne peut pas vous rendre la pareille.

Par ailleurs, un don ne règle que très rarement une situation difficile ou de précarité ; il n'est souvent qu'une solution provisoire : d'où l'importance de l'inclure dans un véritable projet de développement, en partenariat avec une structure locale.

A > PRÉCAUTIONS AUTOUR DU DON

Vouloir donner entraîne souvent la question « quoi donner ou collecter ? » ; en réalité, la première question à se poser est « pourquoi ? ». Si c'est pour vider votre placard, oubliez ! Les dons doivent répondre à une demande précise des bénéficiaires.

Ensuite, il faut s'assurer que le matériel que vous souhaitez envoyer ne peut être acheté sur place... auquel cas c'est inutile de lui faire prendre l'avion ! De la même manière, vérifiez bien que ce que vous avez acheté en France et envoyé à l'étranger ne nuise pas, par exemple, aux commerçants - **en résumé, que votre don ne mette pas en difficulté l'économie et l'ordre locaux.**

Demandez-vous également si votre don ne risque pas de créer des inégalités, et comment faire pour qu'il ne soit pas détourné ou utilisé à d'autres fins ; là encore, un partenaire local vous sera précieux pour vous renseigner et assurer votre don.

En particulier, attention aux dons de matériel. L'exemple typique est celui du don de livres inadaptés, qui coûtent cher en transport. « Martine petit rat d'opéra » et le « guide du jardinage » de 1978 risquent de ne pas servir à grand-chose au Burkina Faso. Pourquoi donc, ne pas organiser une collecte de livres, puis les revendre lors d'un vide-greniers afin de récolter des fonds qui permettront d'acheter des livres adéquats sur place ?

B > À QUI DONNER ?

Avant même de commencer à collecter des dons ou du matériel, il faut trouver un partenaire... car c'est lui qui pourra vous dire ce qui est nécessaire aux populations que vous souhaitez aider !

Il n'est pas recommandé de faire un don à un individu : privilégiez toujours le collectif pour assurer votre don et éviter qu'il ne crée un sentiment d'injustice.

Vous disposez de plusieurs options :

✕ Faire un don financier à une association reconnue : Solidarité Laïque, La Croix Rouge, Action contre la Faim, Médecins sans frontières,

Handicap international, etc. et plus globalement les associations membres du « Comité de la charte du don en confiance » :

www.comitecharte.org.



✕ Faire un don à une association locale à l'étranger dont vous connaissez la fiabilité et les actions, et avec laquelle vous souhaitez mettre en place un projet plus global.

✕ Participer à une collecte existante : la campagne *Un cahier, un crayon* de Solidarité Laïque, la campagne *Pas d'éducation, Pas d'avenir !* de la Ligue de l'enseignement, les collectes alimentaires des Restos du Cœur, les collectes vestimentaires du Secours Populaire...

▶ À SAVOIR

➡ 8 questions pour un don de matériel responsable

- ✕ Le matériel vous a-t-il été demandé par le bénéficiaire ?
- ✕ Êtes-vous sûr qu'on ne peut pas déjà se le procurer ou l'acheter sur place ?
- ✕ Ne risque-t-il pas de créer un nouveau besoin qui ne puisse pas être satisfait à moyen terme ?
- ✕ Est-il adapté aux besoins locaux ou au public ?
- ✕ Ne risque-t-il pas de créer des inégalités (si tout le monde ne peut en profiter) ?
- ✕ Peut-il nuire au développement local (en mettant des artisans ou commerçants en difficulté) ?
- ✕ Son utilisation sera-t-elle pérenne dans le temps (la population locale pourra-t-elle l'entretenir) ?
- ✕ Le don ne risque-t-il pas d'être détourné ?

« TÉMOIGNAGE

Marie Hiliquin et Eva Thévenin

de la Junior Association *Bi Hui Jia China* (Haute-Normandie)

« Nous apprenons toutes les deux le chinois depuis 5 ans : l'amour pour la culture asiatique a été le point de départ. Notre projet consiste à envoyer des fournitures scolaires dans une école de la région Ouest de la Chine, le Guizhou. En effet, même si la côte Est est très développée, de nombreux enfants restent particulièrement défavorisés sur le plan scolaire. Nous avons donc voulu apporter notre aide en fondant une Junior Association, Bi Hui Jia China, qui signifie "le stylo retourne en Chine". Depuis sa création en juin 2012, nous avons organisé plusieurs collectes dans des écoles, organisé des ventes de gâteaux et de cartes de vœux pour financer l'achat de fournitures. Et nous avons eu la joie de remporter le 1^{er} Prix de la Solidarité Associative de la JPA en décembre 2012 ! »

II AGIR ICI

A > AIDER DANS SON QUARTIER

Abantuntibavaindaimwe bava inkonoimwe.

La vraie fraternité n'est pas celle du sang mais celle du partage.

Proverbe rwandais

Pour aider, pas forcément besoin de partir à l'autre bout du monde ! Autour de vous, de nombreuses institutions ont souvent besoin qu'on y apporte un peu de joie de vivre, comme les hôpitaux et les maisons de retraite. Il y a une infinité de choses à y organiser : démonstrations de danse, de cirque, ateliers de travaux manuels, projection de films, etc. Pensez à rendre tout simplement visite, ça fait plaisir aussi ! Pour cela, prenez contact avec les responsables de ces institutions ou la mairie.

Vous pouvez également organiser des animations et sorties avec des personnes en situation de handicap, en contactant pour cela des associations (l'Association des paralysés de France, l'UNAPEI par exemple) ou des structures spécialisées.

Par ailleurs, vous pouvez vous rapprocher d'associations qui mettent en place des actions

en France pour les plus démunis ; ATD Quart Monde organise par exemple des « bibliothèques de rue », pour rendre la lecture accessible à tous, et des temps d'animation et d'ateliers, l'été, pour tous ceux qui ne peuvent pas partir en vacances.

De nombreuses autres associations telles que le Secours Populaire ou le Réseau Éducation sans frontières recherchent des bénévoles pour donner des cours de soutien scolaire aux enfants qui sont à l'école primaire ou aider les personnes en difficulté ; d'autres ont besoin d'un coup de main pour faire de la distribution alimentaire, comme les Restos du Cœur.

Enfin, vous pouvez au sein de votre commune faire une infinité de petites actions : enregistrer sur CD des contes ou des histoires pour des enfants malvoyants, aider les personnes âgées à faire leurs courses...

▶ À SAVOIR

Se faire prêter des locaux ou une salle

Si une salle est prêtée à votre Junior Association (par la mairie, par exemple) pour y organiser une action, vous devez signer « une convention de mise à disposition ». Sur l'extranet du site du RNJA, vous trouverez des explications sur vos responsabilités ainsi qu'un modèle simple prêt à remplir ; vous aurez notamment à renseigner l'adresse de la salle, sa superficie, les jours et heures d'utilisation. Elle doit être co-signée par le propriétaire, la Junior Association et le RNJA. Cette convention permet notamment d'assurer correctement ce lieu qui vous est prêté.

« TÉMOIGNAGE

Romain Cartier-Lange

de la Junior Association *Du bonheur* (Savoie)

« Notre Junior Association organise des activités avec un centre de personnes en situation de handicap mental. Nous avons mis en place des activités une fois par mois, que nous finançons entièrement. Nous avons beaucoup de partenaires locaux, sans doute parce que notre action est très visible au niveau de notre commune...

Notre action est relativement simple en fin de compte : nous offrons de notre temps à des gens qui n'ont pas forcément l'habitude de voir des jeunes, et c'est vraiment agréable car nous partageons beaucoup de choses ! Au vu des sourires dont nous sommes témoins jour après jour, je pense que nous avons gagné le pari de notre Junior Assoc' ! »



B > ORGANISER UNE ACTION DE SENSIBILISATION

شيرة عام جلال أم ح

Porter en équipe une lourde charge, c'est porter des plumes.

Proverbe tunisien

Informé et sensibilisé aux injustices peut être un moyen de contribuer à rendre notre monde meilleur ; vous pouvez également vous mobiliser et militer afin de faire bouger les choses !

En fonction de la cause qui vous tient à cœur (la lutte contre le racisme et les discriminations, la pauvreté dans le monde, la défense des droits humains, le non accès à l'éducation...) vous pouvez mettre en place toutes sortes d'actions : conférences, soirées débats, projections de film, expositions, jeux de sensibilisation...

Et pour faire passer votre message, n'oubliez pas les nouveaux moyens de communication : l'utilisation des réseaux sociaux ou l'organisation d'une *flashmob* peuvent par exemple avoir un impact important !

Étapes par étapes

Première chose : sur quel sujet souhaitez-vous informer ou sensibiliser, et dans quel but (récolter des dons, réussir à mobiliser de nouveaux membres sensibles à cette thématique...) ?

Ensuite, décidez de la forme que prendra votre intervention : elle dépendra bien sûr de la cause que vous souhaitez mettre en avant, mais aussi du public auquel vous vous adressez. Le choix est large : conférence, débat, projection, signature de pétitions, intervention dans les écoles, témoignage... Vous pouvez également coupler votre action à un événement sportif, culturel, ou une animation locale (repas de quartier, loto, tombola...).

Enfin, même si vous êtes très motivés, n'intervenez pas sur un sujet que vous ne maîtrisez pas suffisamment et n'hésitez pas à vous entourer « d'experts » ! Pour un débat en public par exemple, vous avez besoin d'intervenants spécialisés.

Une fiche pratique « Mener des actions de sensibilisation à la solidarité » est disponible sur l'extranet du site du RNJA.

Partager ses opinions

Si vous sentez poindre en vous une âme de militant, n'hésitez plus ! Vous pouvez prendre part à des campagnes d'opinion en faisant signer des pétitions, en organisant des événements pour agir auprès des autorités... Vous pouvez par exemple militer contre les expulsions d'enfants sans papiers, pour que votre commune soutienne l'économie sociale et solidaire, ou pour défendre les Droits de l'Homme, en France ou ailleurs !

L'astuce E&D : vous pouvez télécharger un guide et des fiches pratiques « organiser des animations dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale » sur www.etudiantsetdeveloppement.org > Centre de ressources.

▶ À SAVOIR

➡ L'ouverture d'un compte en banque

Votre Junior Asso n'est pas obligée d'ouvrir un compte en banque, mais cette démarche peut être nécessaire si vous demandez des subventions ou organisez des activités d'autofinancement. Votre compte sera ouvert sous la responsabilité du Réseau national grâce à des partenariats avec des établissements bancaires.

Pour ouvrir un compte, il faut être déjà habilité en Junior Association, et suivre ces 4 étapes :

1. Choisir une agence d'une banque avec laquelle le RNJA a conclu un partenariat (liste par département sur le site du RNJA : www.juniorassociation.org).
2. Choisir parmi vos membres deux « mandataires » qui seront habilités à faire fonctionner le compte.
3. Télécharger sur le site le formulaire d'ouverture de compte, le compléter et le retourner au RNJA accompagné des autorisations parentales des deux mandataires.
4. Lorsque le RNJA vous aura renvoyé un courrier, prendre rendez-vous avec le conseiller « association » de l'agence.

« TÉMOIGNAGE

Jennifer Laugeois

Junior Asso ATAM (Manche)

« Notre groupe s'est formé suite à un séjour au festival Solidays, sur lequel nous avons été sensibilisés à la lutte contre les discriminations. Suite à cela, nous avons voulu nous-mêmes agir et on a créé une Junior Association : nous étions des personnes de tous horizons, on a donc décidé de travailler sur nos différences.

Nous avons souhaité mettre en place une exposition qui retracerait nos réflexions : "Ma tenue préférée". Le but était de montrer qu'on était tous différents, mais qu'on pouvait très bien vivre ensemble, même si au niveau vestimentaire nous n'avions pas les mêmes normes, d'où le regard qu'on peut porter sur les autres.

Lorsque c'était possible, nous sommes également intervenus auprès de jeunes de 10 à 14 ans, et avons animé des jeux de sensibilisation sur les discriminations et l'acceptation de soi et des autres.

J'ai personnellement appris à m'accepter, ce que je suis et ce que les autres voient de moi, et j'ai compris que c'était également la condition pour réussir à accepter les autres. »

C > PLEINS FEUX SUR L'INTERCULTURALITÉ

Усыгньювалёсыгньдага

Qui boit l'eau d'une terre étrangère doit en suivre les coutumes.

Proverbe mongol

« L'interculturalité » : sous ce mot compliqué se cache en fait une idée assez simple : l'interaction entre personnes de cultures différentes.

La culture ne se réduit pas aux traditions ; c'est aussi la manière de penser et de réagir par rapport à ce qui nous entoure. Comme la religion, l'éducation, ce sont des éléments qui façonnent les individus. Il faut donc prendre conscience de nos différences de valeurs, et réaliser que les nôtres sont loin d'être universelles !

Ne pas réellement connaître l'autre, ni comprendre soi-même d'où on vient, mènent souvent à des incompréhensions, voire à de la violence et du racisme. Que ce soit autour de nous ou dans des pays culturellement différents, nous avons donc tous intérêt à apprendre à nous connaître ... pour mieux nous comprendre et réussir à vivre ensemble !

Sensibiliser à l'interculturalité

Bien sûr, il est impossible de prétendre connaître toutes les spécificités culturelles de telle ou telle région du monde ; par contre, on peut mener des actions qui permettent de s'ouvrir l'esprit et de ne pas toujours juger les événements selon notre propre grille d'interprétation !

On peut, par exemple, organiser des petits jeux

de situation. Vous trouverez des ressources sur www.etudiantsetdeveloppement.org > Centre de ressources

Vous pouvez également organiser des soirées thématiques pour y faire découvrir la cuisine, le cinéma, la musique d'un pays... Rapprochez-vous des associations culturelles existantes en France ; les populations immigrées créent souvent des associations pour faire vivre et transmettre leur culture en dehors de leur pays d'origine. Au-delà de l'aspect culturel, elles favorisent également l'insertion des populations immigrées dans la société française.



▶ À SAVOIR

➡ Interprétations et préjugés

Pour dire « oui » de la tête, les Grecs font le signe que nous utilisons pour dire non - et inversement. Et vous pouvez être surpris si un inconnu vous tire la langue au Tibet... alors que c'est en réalité une manière de dire bonjour !

Une scène de la vie quotidienne, la réaction d'un interlocuteur... Nous les analysons automatiquement à travers notre culture et notre histoire personnelle, ce qui nous amène souvent, lorsque l'on se trouve dans un contexte culturel différent, à mal interpréter ce que l'on voit.

Renseignez-vous sur la culture du pays dans lequel vous vous rendez et, sur place, demandez à une personne de confiance d'être votre « passeur de culture », qui pourra vous traduire les événements et vous donner des conseils !

DES IDÉES POUR AGIR

Les membres de la Junior Asso *Vita'Minsk* (Manche) ont accueilli trois jeunes biélorusses pendant l'été 2012 et leur ont fait découvrir leur région ; ils ont ensuite réalisé ensemble, pour croiser les regards, une vidéo et un carnet de voyages diffusés auprès des écoles et structures jeunesse.

Les *Melting'potes* (Savoie) se sont créés en Junior Asso pour faire partager la culture savoyarde à leurs correspondants maltais, et au retour de leur voyage, promouvoir la culture maltaise auprès des habitants de leur village.

Enfin, la JA *Reparto* s'est montée au lycée Cordovan de Royan (Charente-Maritime) pour favoriser la connaissance de la culture et du patrimoine charentais par les jeunes argentins du lycée Mermoz de Buenos Aires... et vice-versa !

L'astuce E&D : E&D compte dans son réseau de nombreuses associations d'étudiants étrangers (presque un quart !). Sur le site de l'association, un annuaire public permet de les trouver et d'accéder à un descriptif de leurs actions ainsi qu'à leurs coordonnées. Rendez-vous sur www.etudiantsetdeveloppement.org

III UN SÉJOUR SOLIDAIRE, POURQUOI PAS ?

Ça y est, c'est décidé : vous organisez un séjour solidaire !
Mais avant de vous lancer, mieux vaut se poser quelques
questions... Dans quel cadre partir ? Pourquoi à l'étranger ?
Comment monter son séjour ? Qui contacter ?

Alors commencez par vous tester en réalisant le quizz suivant !
Plusieurs réponses sont possibles...



QUIZZ

1 - Pour préparer correctement un séjour solidaire il faut...

- A. 3 mois
- B. 6 mois
- C. Au minimum 1 an

2 - Vous ne pouvez monter ce type de projet sans :

- A. Des financements
- B. Un contact fiable dans le pays où vous souhaitez aller
- C. Vous être rendus préalablement sur place

3 - Un séjour solidaire permet de :

- A. Partager avec la population locale
- B. Soutenir des projets locaux
- C. Régler des problèmes de développement

4 - On peut partir dans ce cadre...

- A. Au Sénégal
- B. En Angleterre
- C. En Roumanie

5 - Un séjour « solidaire » c'est ...

- A. Un échange culturel
- B. Une mission humanitaire
- C. Un séjour exotique

► RÉPONSES

Réponse 1 > C. Attention en effet, cela prend du temps, tant pour rechercher des financements que pour élaborer une vraie relation de confiance et de partenariat avec une association locale !

Réponse 2 > A et B. Les pages suivantes vous donneront quelques idées et pistes de départ !

Réponse 3 > A et B. Partager avec les habitants sera en effet l'objet principal du séjour... et vous pourrez peut-être au passage donner un coup de pouce sur un de leurs projets !

Réponse 4 > A, B et C. On peut en effet organiser ce type de séjour dans n'importe quel pays !

Réponse 5 > A. C'est même la clef d'un séjour réussi !

A > C'EST DÉCIDÉ : ON PART !

Viajando se instruye la gente.

C'est en voyageant qu'on s'instruit.

Proverbe mexicain

De multiples motivations

Avant de partir, il faut évidemment se demander... pourquoi ! Cerner vos propres motivations permet d'éviter les malentendus et de partir pour de mauvaises raisons. Cela vous permettra également de ne pas être déçus sur place, et de ne pas en faire porter les conséquences à l'association locale avec qui vous monterez votre projet !

Concrètement, voici trois questions auxquelles répondre pour faire avancer votre réflexion :

- Pourquoi est-ce que je souhaite partir aider à l'étranger, et non agir dans mon quartier ?
- Qu'est-ce que j'attends concrètement de mon séjour ?
- Est-ce que je connais mon partenaire à l'étranger et avons-nous ensemble pu discuter de ses motivations ?

Le plus gros écueil à éviter est sans doute de se convaincre que « là-bas, les populations ont besoin de vous ». On a parfois tendance à oublier que sur place, les populations ont des compétences et des connaissances qui nous échappent, et qu'elles n'ont pas tant à apprendre de nous... et nous beaucoup à apprendre d'eux !

Un séjour sera l'occasion de vivre une expérience personnelle et culturelle très enrichissante, de tisser des liens, même si l'aide apportée restera bien relative.

Par ailleurs, votre voyage ne doit pas être une fin en soi, mais doit s'articuler dans un projet plus global : en d'autres termes, être une étape.

Les rapports Nord / Sud, pays riches / pays en développement...

En partant, on emmène avec nous un bagage invisible : celui de l'Histoire ! Celui-ci va, que vous le vouliez ou non, conditionner et influencer sur vos relations avec vos partenaires et la population locale. En particulier, la France et certains pays qui ont été longtemps des colonies peuvent entretenir des relations ambiguës : vous pouvez parfois vous heurter à des comportements d'incompréhension, sans que vous y soyez réellement pour quelque chose.

Soyez également attentifs à l'image que vous véhiculez, même malgré vous, et qui peut renforcer des préjugés que les locaux peuvent avoir des occidentaux ; ne dépensez pas ostensiblement de l'argent, respectez par votre manière de vous habiller le pays où vous vous trouvez...

L'astuce E&D : E&D organise dans toute la France des formations au montage de projet de solidarité internationale. Elles permettent de s'interroger sur les motivations à partir en mission, tout en réfléchissant aux types d'actions les plus pertinentes compte tenu des attentes des bénéficiaires et des moyens des jeunes - sans oublier les clés techniques et méthodologiques pour réussir son projet.

▶ À SAVOIR

➡ Pourquoi un séjour solidaire ?

Il arrive que l'on se heurte à des questions comme « pourquoi monter un projet à l'étranger, quand il y a tant à faire ici ? »

Il est impossible de hiérarchiser « ceux qui auraient le plus besoin d'aide », et le facteur géographique ne rentre pas forcément dans les considérations à prendre en compte !

Chacun peut avoir ses propres motivations et raisons pour partir à l'étranger, et souvent en premier lieu découvrir un environnement différent ; par ailleurs, toutes les contributions solidaires, même minimes, sont appréciables et nécessaires.

De plus, la compréhension d'autres cultures et l'amitié avec des personnes étrangères pourront vous permettre, de retour en France, de mieux vivre dans notre société multiculturelle.



TÉMOIGNAGE

Cassandra Thiery

Junior Asso L'éclosion (Moselle)

« Suite à une rencontre avec l'association TavanKhana, nous avons décidé de mener des actions pour préparer un séjour interculturel en Mongolie. Pour préparer notre séjour, nous avons fait énormément de recherches sur la tradition, les coutumes, la religion et nous avons réfléchi avec TavanKhana sur les raisons qui nous poussaient à organiser ce séjour.

Nos motivations étaient de « partir à l'aventure » et de découvrir un autre pays, mais également d'aller apporter quelque chose aux gens de là-bas et qu'ils nous apportent autant ; on partait vraiment dans le but de faire un échange.

Je pense que c'est vraiment important de se demander pourquoi on part, notamment pour ne pas être déçus. Avant le départ, on a notamment fait un temps où chacun a écrit sur un bout de papier ses attentes, ses objectifs, ses buts ; au retour, on les a repris et on en a discuté pour voir si nos objectifs avaient été atteints.

En revenant, on s'est rendu compte que ceux que ce voyage avait le plus aidé, c'était nous ; parce que nos perceptions ont changé, on a pris conscience de beaucoup de choses. Ça nous a fait grandir. »

B > LES PARTENAIRES : INDISPENSABLES AU PROJET

一年之计，莫如树谷；十年之计，莫如树木；百年之计，莫如树人。

Si tes projets portent à un an, plante du riz ; à dix ans, plante un arbre ; à plus d'un siècle, développe les hommes.

Proverbe chinois

Un projet c'est comme une pyramide : si une partie de sa base flanche ou se fissure, c'est l'ensemble qui se casse la figure !

Votre projet repose autant sur votre partenaire que sur vous-mêmes. D'où l'importance d'avoir des épaules solides... et d'aller dans la même direction. Votre projet doit répondre à une demande ou un besoin identifié par votre partenaire, sur place. De nombreux projets de solidarité internationale échouent car la population locale a été peu consultée et impliquée. Il arrive parfois même que l'aide apportée ne soit pas du tout adaptée - par exemple, des puits ont été construits dans des villages alors que les populations sont nomades et se déplacent tous les six mois.

Ne pas oublier également qu'un projet ou un séjour solidaire demande énormément de temps à organiser : il faut prévoir environ un an et demi pour tout organiser !

Où trouver votre partenaire ?

Le « partenaire local » est une association ou un groupement d'acteurs qui se trouvent dans le village ou la ville du pays où vous allez mettre en place votre projet. Il faut avoir établi avec lui une véritable relation de confiance, et être certains de pouvoir travailler ensemble. Son implication est d'autant plus importante que vous êtes sur le lieu de son action, voire son lieu de vie !

Plusieurs solutions s'offrent à vous :

1. Se renseigner auprès du centre communal d'action sociale, de la mairie ou du centre social, pour savoir si des accords de coopération existent déjà.
2. Dans la plupart des régions, il existe un regroupement des acteurs de la coopération et de la solidarité internationale : CERCOOP en Franche-Comté, CENTRAIDER en région Centre... Trouvez le vôtre sur Internet !
3. Trouver une association via un réseau certifié comme Etudiants et développement, Peuples Solidaires, etc.

Attention aux associations locales que l'on peut trouver via internet ou différents forums et qui se proposent comme partenaires ; celles-ci ne sont pas toujours bien intentionnées, et il peut être très difficile d'évaluer leur fiabilité !

L'astuce E&D : Le « Carrefour des projets » consiste à mettre en relation des associations de jeunes et d'étudiants en France avec des associations d'autres réseaux de jeunes dans les pays du Sud identifiés par E&D. A retrouver sur www.etudiantsetdeveloppement.org



► À SAVOIR

➔ Les chantiers de solidarité internationale

Si vous ne vous sentez pas encore capables d'organiser un séjour par vous-mêmes, vous pouvez avoir envie de partir sur un chantier international, qui vous donnera une première expérience d'un séjour interculturel.

Attention : certains ne sont en fait que des « camps de vacances clé en main » sans aucune portée solidaire ou interculturelle, d'autres organisent ces chantiers à des fins purement mercantiles ou vous promettent que vous allez sauver le monde...

Pour vérifier le sérieux de l'organisme, renseignez-vous afin de savoir si celui-ci a un agrément, s'il est reconnu par l'ambassade de France dans le pays, ou essayez de rencontrer des jeunes qui sont déjà partis. N'oubliez pas de vous renseigner auprès de votre commune ; des chantiers sont parfois organisés, selon les accords de coopération existants !

Ces chantiers ont également un coût : le billet d'avion, les vaccins et visas éventuels, plus une participation pour l'organisme.



TÉMOIGNAGE

Fatou Diakité

Junior Asso *Binkadi-So* (Val-de-Marne)

« Alors que nous étions déjà en Junior Asso, nous avons rencontré l'association française Nénétouti, qui montait un projet avec une pouponnière au Sénégal. Cela nous a tout de suite plu, et nous avons décidé d'y participer via notre Junior Asso. Nous avons commencé à mener des actions d'autofinancement et à demander des subventions auprès de la CAF, la Mairie, le Conseil régional, dans le but de partir là-bas.

Au niveau local, le projet était monté avec une ONG sénégalaise, et c'est dans leur village que nous avons effectué notre séjour. Pour nous c'était un gage de sérieux, étant donné que les bénévoles de Nénétouti s'étaient déjà rendus sur place et les avaient rencontrés. Du coup, on savait où on allait en partant. »

▶ À SAVOIR



Budget et financements

Attention à la fausse idée que « sur place, la vie ne coûte rien ». Même si le coût de la vie est bien inférieur à celui en France, il faut tout de même prévoir un budget réaliste. Par ailleurs, ne vous basez pas uniquement sur ce avec quoi vivent les populations locales ; d'une part car en tant qu'occidental on paye souvent plus cher, d'autre part car vous fréquenterez sans doute les lieux destinés davantage aux touristes qu'à la population locale. Ne pas oublier de compter une enveloppe « coups durs », au cas où un imprévu arriverait.

Commencez déjà par chercher de l'autofinancement : organisation d'une soirée à thème, d'un concert, d'une tombola, d'une loterie, de ventes occasionnelles... et précisez bien lorsque vous organisez ce type d'actions à quoi les fonds serviront ! C'est un témoignage d'honnêteté pour le public auquel vous faites appel.

Vous pouvez également demander des subventions ; pour cela, renseignez-vous auprès de votre Mairie, du Conseil général, du Conseil régional...

N'oubliez pas par ailleurs les appels à projets comme le prix MSA *Mieux vivre en milieu rural*, et les entreprises privées qui peuvent vous sponsoriser.

Il est également possible d'obtenir un financement du Ministère des Affaires étrangères et européennes avec les programmes *Jeunesse Solidarité Internationale* (JSI) et *Ville Vie Vacances Solidarité Internationale* (VVVSI). Pour cela, il faut être parrainé par une association agréée (par exemple la Ligue de l'enseignement et la Fédération nationale des Centres sociaux, qui font partie du RNJA).

C > QUELQUES ASPECTS PRATIQUES

Ce n'est pas le jour du combat qu'on aiguisse sa lance.

Proverbe guinéen

Un voyage, ça se prépare ! Vous avez donc tout intérêt à planifier l'organisation de celui-ci.

Se renseigner sur le pays

Renseignez-vous sur la situation politique et les éventuelles tensions existantes, ainsi que sur les événements à venir (dates des prochaines élections par exemple).

Sur le site du Ministère des Affaires étrangères, www.diplomatie.gouv.fr, rubrique « Conseils aux voyageurs », vous pouvez sélectionner le pays choisi et accéder à une foule d'informations pratiques - ainsi qu'à une carte qui vous indique les zones à risque.

Attention, dans de nombreux pays, il n'est pas recommandé de crier son dégoût du régime au pouvoir, même pour des occidentaux.

Les démarches sanitaires

Pour se renseigner sur les vaccins à effectuer, consultez le site www.diplomatie.gouv.fr. Vous pouvez ensuite vous rendre dans un centre de vaccination près de chez vous, ou chez votre généraliste ; attention, certains vaccins doivent être effectués plusieurs semaines avant le départ !

Prenez un rendez-vous avec un médecin pour faire le point. Demandez-lui, en fonction du

pays où vous allez, quoi emporter dans votre trousse de secours.

Hébergement et transport

Si vous n'êtes pas hébergés par vos partenaires, prenez-y vous à l'avance : dans certains pays, l'été, les hôtels et auberges de jeunesse sont vite complets, en particulier dans les capitales. Et n'oubliez pas de prévoir votre transport depuis l'aéroport, surtout si vous arrivez en pleine nuit !

Si vous amenez du matériel (dons, matériel vidéo, etc.) renseignez-vous sur les autorisations à prévoir. Dans certains cas, vous ne pourrez pas passer la frontière avec n'importe quel type de matériel. Si vous ne souhaitez pas payer trop de supplément dans l'avion, limitez vos affaires personnelles.





TÉMOIGNAGE

Morgane Le Garzic

Junior Asso *Breizh Young Tripper* (Finistère)

« Notre projet était d'organiser un séjour solidaire au Maroc. Via un animateur de notre commune, nous sommes rentrés en contact avec l'instituteur du village, sur place. C'est lui qui a organisé notre hébergement, et qui a préparé notre venue. Nous avons décidé avec lui du déroulé de nos journées : le matin nous faisons de l'animation dans l'école, et l'après-midi des visites culturelles.

L'organisation du voyage s'est faite au fur et à mesure. Nous avons commencé à monter le dossier en octobre, et l'avons fini mi-mars. Parallèlement nous avons envoyé des demandes de bourses, rempli des dossiers de demande de subvention, trouvé des partenaires, contacté une agence de voyage... On savait que monter ce projet allait être long, et que ce ne serait pas facile donc on s'y était préparés.

Il y a quand même eu des moments de doutes, mais au final on s'en est très bien sortis, et toute cette préparation nous a beaucoup apporté : plus d'aisance avec les gens, apprendre à présenter son projet et ses idées, défendre ses opinions... »

▶ À SAVOIR

Démarches administratives

1. Auprès du RNJA, il faut déclarer votre séjour afin de vérifier que vous serez correctement assurés et de disposer du livret « assistance rapatriement » : remplissez la fiche « séjour / vacances » disponible sur l'extranet du site.
2. En fonction de votre destination, vous pouvez avoir besoin d'une autorisation des autorités locales pour mettre en place votre projet. Plus le projet est conséquent, plus il faut en général « remonter les échelons ».
3. Afin d'entrer sur un territoire étranger, vous devez dans de nombreux pays vous procurer un visa, soit en arrivant à l'aéroport, soit en faisant la demande auprès de l'ambassade du pays, plusieurs mois avant. Selon les pays, vous pouvez avoir besoin d'une lettre d'invitation pour l'obtenir et de vous enregistrer auprès du Consulat général de France du pays de destination.
4. Il est recommandé de conserver sur vous un document (ou une photocopie) prouvant votre nationalité: passeport, carte nationale d'identité.

D > ET AU RETOUR ?

Quand tu arrives en haut de la montagne,
continue de grimper.

Proverbe tibétain

Évaluer votre action

Au fur et à mesure que vous construisez votre projet, il faut réfléchir à des moyens de l'évaluer, afin d'en faire le bilan.

À votre retour, vous aurez sans doute un petit dossier à remettre à vos partenaires, et souhaitez peut-être témoigner de votre expérience. Une bonne manière de vous y préparer est de tenir un « carnet de bord » (qu'il soit personnel ou collectif) : les étapes de votre projet, les rencontres décisives, les témoignages...

Même si l'on a parfois du mal à trouver le temps tous les jours, écrire permet de prendre du recul sur ce que l'on vit... et de ne rien oublier !

Pour vous évaluer et évaluer votre projet, vous pouvez concevoir des questionnaires, organiser des réunions de bilan, vous fixer des objectifs quantifiables à atteindre (par exemple si vous faites de l'animation, le nombre d'enfants ayant participé)...

Au moment du bilan, ne pas oublier de :

1. Bien écouter tous les participants, y compris vos partenaires locaux
2. Identifier ce qui vous a enthousiasmé ou au contraire déçu
3. Ne pas oublier la vie interne du groupe
4. Se baser sur des éléments mesurables pour évaluer votre action
5. Aborder la suite !

Et après ?

Votre action ne s'arrête pas au retour en France : il faut penser à « l'après ». Ce séjour peut être

une manière de relancer une dynamique, de revenir avec des éléments concrets permettant de mettre en place une expo, une soirée d'échanges et de réflexion ou de découverte culturelle... pour faire partager ici ce que vous avez vécu là-bas.

Une campagne de sensibilisation est beaucoup plus efficace lorsqu'on a vécu quelque chose, même si ce n'était que pour deux semaines ! Pensez à laisser des traces, à les rendre accessibles (par exemple sous la forme d'un blog, ou en publiant des articles sur le site de vos partenaires...)

Il faut également prévoir à l'avance de poursuivre la relation avec le partenaire, et de quelle manière. Allez-vous continuer à suivre les actions mises en place à distance ? Renforcer des relations déjà existantes ? Prendre part à d'autres actions ?

Vous pouvez également mettre en place à votre retour des actions d'éducation au développement (EAD). Pour valoriser ces initiatives, E&D a mis en place avec France Volontaires et Solidarité Laïque, *le Prix des initiatives étudiantes pour l'éducation au développement*.

Enfin, pour poursuivre votre réflexion et valoriser vos initiatives, vous pouvez rejoindre et contribuer à la campagne IDées - *Imaginer Différemment les échanges et l'engagement solidaires*, pour défendre une solidarité internationale exigeante, responsable et pertinente. Rendez-vous sur : www.etudiantsetdeveloppement.org/jidees

L'astuce E&D : Pour vous aider à prolonger votre action, vous pouvez consulter la fiche pratique « Assurer la pérennité de votre projet de solidarité internationale » sur www.etudiantsetdeveloppement.org > Conseils et formation.



TÉMOIGNAGE

Mathilde Faure

Association *Enou Mama* (Rhône) - Réseau Étudiants et développement

« Suite à un chantier réalisé au Togo, nous sommes rentrés en contact avec une association locale partenaire, FAGAD. Ils nous ont parlé de leur projet de création de bibliothèque, et nous avons décidé d'y participer. Après avoir monté notre association loi de 1901, nous avons organisé plusieurs chantiers, et le projet de bibliothèque s'est transformé en centre culturel.

Nous avons pu faire évoluer notre projet, notamment grâce à des temps de bilans et d'échanges : en dehors des bilans que l'on faisait en lien avec notre partenaire local après chaque chantier, nous avons participé à des rencontres et des week-ends de retour sur expérience avec des réseaux étudiants de solidarité internationale.

Nous repartons bientôt au Togo, et nous avons pour projet de mettre en place un comité citoyen, avec d'une part les bénévoles de *Enou Mama* et de FAGAD, et d'autre part les acteurs du projet (autorités locales, villageois, intervenants...). En d'autres termes, un espace d'échanges, pour continuer à faire le bilan des actions passées, et se projeter ensemble vers de nouvelles actions. »

IV APRÈS LA JUNIOR ASSO ?

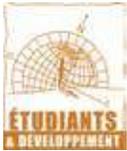
Après avoir passé une ou plusieurs années en Junior Association, lorsque les représentants et les membres deviennent majeurs, vous avez la possibilité de passer en « Junior Association Majeure » pour deux ans maximum.

Durant cette période vous continuez à profiter de tous les avantages de la Junior Association (compte bancaire, assurance, etc.) et vous pouvez mettre ce temps à profit pour créer votre association loi de 1901 et ainsi continuer vos actions.

Sachez qu'il existe un guide *De la Junior Association à l'association loi de 1901* : il est disponible sur l'extranet du site du RNJA, ou sur simple demande auprès de votre Relais départemental.

Vous pouvez aussi, à travers des actions de sensibilisation, « transmettre » votre projet à de plus jeunes, qui pourront demander à se réhabiliter en Junior Association.

Une fois créée, votre association peut rejoindre un réseau : il existe différents réseaux associatifs étudiants, qui peuvent vous accompagner et vous mettre en relation avec d'autres associations, des partenaires...



Étudiants & Développement regroupe dans son réseau des associations de jeunes et d'étudiants désireux de partager leurs expériences et leurs idées sur la solidarité internationale et l'éducation au développement. E&D est à la fois un centre de ressources et de conseils pour consolider les projets jeunes de solidarité internationale, mais aussi un espace de rencontre et de réflexion entre associations jeunes, de toute la France et d'ailleurs, pour échanger sur leurs pratiques et mutualiser leurs efforts. Travailler en réseau permet également aux porteurs de projets de mettre en lumière leur engagement dans la solidarité et de faire entendre leur conception du développement.

+ d'infos www.etudiantsetdeveloppement.org

*** Animafac** **Animafac** est un réseau national d'associations étudiantes visant à promouvoir l'engagement associatif et accompagner les bénévoles étudiants dans la réalisation de leurs projets. Centre de ressources, Animafac met à leur disposition une large palette d'outils - formations, guides et fiches pratiques, kits de campagne - élaborés à partir de l'expérience cumulée des associations du réseau. Tout au long de l'année, Animafac anime également de nombreux cadres d'échanges et de débats à destination des associations du réseau. Localement, des « relais » inscrivent les associations étudiantes d'un même territoire dans un réseau d'échanges de pratiques.

+ d'infos www.animafac.net



RESSOURCES

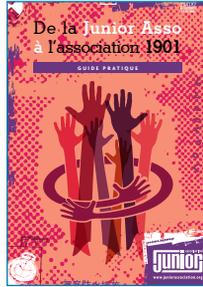
➔ Une sélection de sites pour vous aider à réaliser votre projet, trouver des partenaires...

- ✕ Comité de la Charte du don en confiance www.comitecharte.org
- ✕ ATD Quart Monde www.atd-quartmonde.asso.fr
- ✕ Les Petits Frères des Pauvres www.petitsfreres.asso.fr
- ✕ La Croix Rouge Française www.croix-rouge.fr
- ✕ Association des Paralysés de France www.apf.asso.fr
- ✕ UNAPEI www.unapei.org
- ✕ Secours Populaire www.secourspopulaire.fr
- ✕ Réseau Education Sans Frontières www.educationsansfrontieres.org
- ✕ Les Restos du Cœur www.restosducoeur.org
- ✕ Etudiants et développement www.etudiantsetdeveloppement.org
- ✕ Réseau Ritimo www.ritimo.org
- ✕ Amnesty International www.amnesty.fr/index.php/amnesty/agir/jeunes
- ✕ Solidarité Laïque www.solidarite-laique.asso.fr
- ✕ France Volontaires www.france-volontaires.org
- ✕ Les programmes JSI et VVV/SI www.diplomatie.gouv.fr/fr/enjeux-internationaux/societe-civile-et-org/volontariat/article/les-programmes-jeunesse-solidarite
- ✕ La campagne « Pas d'éducation, pas d'avenir ! » www.pasdeducationpasdavenir.org

Demandez également les autres guides édités par le RNJA !



Comment créer une Junior Asso ?



De la Junior Association à l'association loi de 1901



Juniors actifs pour l'environnement



Juniors sportifs jouons l'associatif !



Juniors artistes tous en scène !

Ce guide est une publication du Réseau national des Juniors Associations.

Siège social : 3, rue Récamier 75007 Paris

Directeur de publication : Olivier BOURHIS, Délégué général

Rédaction : Sandrine LE RENARD, Alice IDRAC, Olivier BOURHIS

Conception graphique : Agence ZZB

Illustrations : Jérôme FOURNOL

Impression : Le colibri - 3, rue de Bray 35510 Cesson-Sévigné

Gratuit - Ne peut être vendu / 2^{ème} édition - décembre 2014

Créer une Junior Association, c'est facile !

- ✖ **Envie de vous engager, d'aider à côté de chez vous ou plus loin ?** de sensibiliser vos amis, vos voisins, à une cause qui vous tient à cœur ? de monter une action de solidarité ? Vous avez des projets plein la tête mais vous avez moins de 18 ans ?
- ✖ **Pas besoin d'attendre pour commencer à vous investir :** alors que la création d'une association loi de 1901 est réservée dans l'usage aux majeurs, la « Junior Association » vous permet de vous organiser et de réaliser vos projets en découvrant la dynamique associative. Le Réseau national vous permet d'être assurés dans vos activités, de bénéficier d'un accompagnement méthodologique, de gérer un compte bancaire en toute autonomie et de gagner en crédibilité auprès de vos partenaires.
- ✖ **Pour créer votre Junior Association, c'est facile :** il faut être au moins deux, constituer un groupe composé en majorité de jeunes de moins de 18 ans, et choisir deux représentants mineurs.
- ✖ Créé en 1998, **le Réseau national des Juniors Associations**, composé de la Ligue de l'enseignement, de la Fédération nationale des Centres sociaux, de la Confédération des MJC de France et de l'association Jets d'encre, a déjà accompagné **plus de 4000 projets différents**, dans tous les domaines.

... Pourquoi pas le vôtre ?

▷ Contact

Réseau national des Juniors Associations

3, rue Récamier

75007 Paris

Tél ➡ 01.43.58.98.70

E-mail ➡ contact@juniorassociation.org

Site Internet ➡ www.juniorassociation.org



Les membres du Réseau :

